

M. Albert DEBOT, maître-préparateur-technicien, décédé le 4 juin 1962 ;

M^{me} L. PAULUS, femme d'ouvrage, décédée le 28 novembre 1961.

La grande famille des étudiants a également été frappée par la mort d'un des leurs : Emmanuel DE POTTER, de la 2^e candidature en sciences biologiques, décédé accidentellement le 28 avril 1962.

Aux proches de tous ces chers disparus, l'Université adresse sa douloureuse sympathie.

Mesdames, Messieurs, je vous convie à vous recueillir debout, un instant, en souvenir de ceux qui ne sont plus.

Les lumières s'éteignent et l'assistance se recueille.

L'Orchestre interprète « Aria de la suite en ré » de J. S. Bach.

Monsieur le Recteur poursuit :

Au cours de l'année académique écoulée, cinq de nos collègues ont été admis à l'éméritat.

Ce sont dans l'ordre chronologique des arrêtés royaux :

MM. Fernand DACOS, Jacques BREUER, Alfred GILLET, Victor GOTHOT, et Albert PUTERS.

Fernand DACOS.

Fernand DACOS naît à Liège le 19 mars 1892. Après de brillantes études à l'Université de Liège, il est diplômé ingénieur électricien en 1913, assistant à l'Institut Montefiore en 1920 et chef de travaux en 1926. Cette même année, il obtient, à l'Université de Paris, le grade d'ingénieur radio-électricien. En 1927, l'Université de Liège lui confère le diplôme de docteur spécial en sciences électriques. En 1927, il est chargé du cours d'électronique à l'Institut Montefiore et, en 1930, du cours de physique générale.

Dès 1935, Fernand DACOS est attaché comme professeur ordinaire à l'Institut Montefiore où il assure

l'enseignement de l'électricité théorique et de l'électronique.

Depuis sa sortie de l'Université, il s'adonne à la recherche scientifique. Ses nombreuses publications, tant dans le Bulletin de l'Association des ingénieurs sortis de l'Institut Montefiore que dans le Bulletin de l'Académie des Sciences de Belgique, se rapportent aussi bien au domaine de la physique pure qu'à celui des circuits électriques, à l'électronique et aux mathématiques appliquées servant de base à l'étude des phénomènes physiques et électriques.

L'Association des ingénieurs de Montefiore veut consacrer la valeur de ses études et lui décerne, en 1935, le Prix International Montefiore pour son travail intitulé : « L'entretien des oscillations par la triode » et, en 1942, le prix Eric Gérard.

En 1946, il publie son cours d'Électricité théorique qu'il remanie complètement, en 1956, sous le titre : « Conceptions actuelles de l'électricité théorique » et qui constitue une synthèse personnelle, hautement originale, des principes fondamentaux de l'électricité.

Enfin, ces dernières années, Fernand DACOS se penche sur un problème nouveau, livré jusqu'alors à l'arbitraire : celui du violon. Par une série de mesures expérimentales et de calculs mathématiques, il développe une théorie électroacoustique du violon qui lui permet de créer, de toutes pièces, un instrument rationnel équivalent, au point de vue sonorité, aux instruments les plus réputés dans le monde des artistes.

Il est un professeur remarquable, exceptionnellement érudit, et son éméritat constitue, pour la Faculté des Sciences appliquées et pour l'Institut Montefiore en particulier, une grande perte.

Puissent le violon scientifique, et la peinture à laquelle le Professeur DACOS se consacre volontiers, constituer pour lui des violons d'Ingres bien accordés.

Je prie mon collègue Fernand DACOS de vouloir bien accepter la médaille d'argent de l'Université.

Jacques BREUER.

Jacques BREUER naît à Liège le 2 juin 1892. Il fait ses études supérieures à notre Université où il obtient, en 1913, le diplôme de licencié en sciences commerciales. En 1923, il est nommé candidat-bibliothécaire. C'est à l'Université de Liège également qu'il conquiert, en 1933, le titre de docteur en histoire de l'art et archéologie. La même année, il est chargé, à l'Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, du cours libre d'Antiquités belgo-romaines et franques. En 1943, il succède à Marcel LAURENT pour l'enseignement de l'archéologie médiévale et, en 1944, à Léon Halkin, pour l'enseignement de l'archéologie romaine. A la Faculté de Philosophie et Lettres, il est chargé, depuis 1943, du cours d'Archéologie et d'histoire de l'art et d'archéologie, en candidature, pour la partie relative au moyen âge et aux temps modernes.

Ces charges d'enseignement n'empêchent pas Jacques BREUER de manifester encore dans d'autres domaines son inlassable activité. En 1926, il est nommé attaché des Musées royaux d'art et d'histoire où il assume, pendant de nombreuses années, la direction de la section belgo-romaine. En outre, il est appelé, à partir de 1930, à diriger le service des fouilles de l'État, fonction importante qui va lui permettre de contribuer plus que tout autre à la sauvegarde de nos antiquités. Il explore de nombreux sites archéologiques, mais il s'intéresse tout particulièrement à Tongres et à Arlon, les deux villes romaines les plus importantes de nos régions.

Son obligeance est bien connue et il met volontiers au service des autres chercheurs l'expérience qu'il a acquise par la pratique de la fouille. On fait appel à ses conseils et on le considère, en Belgique et à l'étranger, comme